

A votre ardente foi Dieu promet des miracles,
Vos larmes éteindront ses foudres dans les cieux.

Que votre rôle est beau ! mères, femmes de France !
Chrétiennes que grandit le vent des mauvais jours,
De la patrie en deuil vous êtes l'espérance ;
C'est de vous qu'elle attend son plus puissant secours.

Vous lui donnez vos fils, ces fruits de vos entrailles
Que vous avez nourris pour elle et pour le ciel ;
Ils vont vaincre et mourir sur les champs des batailles
Pour défendre sa gloire et son nom immortel.

Et l'on veut vous ravir cette foi de vos pères !
Et l'on veut malgré vous en sévrer vos enfants !
A genoux, à genoux, mères ; par vos prières
Des fils de Lucifer nous serons triomphants !

Ce n'est pas, sachez-le, non, ce n'est pas la France
Qui déchire aujourd'hui votre cœur maternel ;
C'est l'enfer déchaîné, l'enfer sans espérance
Qui se heurte impuissant contre un Maître éternel !

(Extrait de la *Vie de saint Antoine de Padoue*,
par le R. P. MARIE-ANTOINE, capucin.)

HEUREUSE IMPROVISATION.

(Prononcée par le R. P. Martin, J. J. à l'occasion d'un
autel nouvellement érigé à Notre-Dame de Lour-
de. Analyse.)

Altare habemus !
Nous avons un autel !

MONSEIGNEUR,
MES BIEN-CHERS FRÈRES,

Altare habemus ! Nous avons un autel !
C'est le cri de l'Apôtre : cri de joie, d'espérance et